

UNE ANALYSE DE SCÉNARIO

To Be or Not To Be (Ernst Lubitsch, 1942)



Document proposé dans le cadre de **Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté / Académie de Besançon**, dispositif coordonné par **Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon**.
Rédaction : **Anna Marmiesse**, réalisatrice et scénariste

La coordination Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté/Académie de Besançon a proposé à la scénariste et réalisatrice Anna Marmiesse¹ d'apporter un éclairage sur la construction du scénario du film *To Be or Not To Be*, d'Ernst Lubitsch.

Aidés par ce document et par le Petit Guide à l'attention d'un.e apprenti.e scénariste, les enseignant.e-s et les élèves pourront travailler en classe sur l'analyse du scénario du film. Par exemple, on pourra déterminer quels sont les trois actes du film, la situation de départ, l'incident déclencheur, les péripéties, la caractérisation des personnages... Les termes suivis d'un astérisque* sont définis dans le glossaire, en dernière page.

1. UN SCÉNARIO COMPLEXE

Dès ses premières minutes, le film fait preuve d'une **complexité narrative** qui durera jusqu'à la fin. D'abord, une **voix-off*** nous lance sur une fausse piste : elle explique qu'Adolf Hitler se trouve en pleine rue, à Varsovie et nous la croyons, peut être car elle semble appartenir à un documentaire ou à des actualités filmées (il s'agit en fait d'une **parodie*** du genre). La scène suivante est un **flashback*** qui va permettre d'expliquer cet événement improbable. Nous découvrons alors des officiers allemands en pleine conversation dans un bureau. Hitler entre dans la pièce. Mais là, le récit propose un premier « **twist** »* : nous sommes en réalité face à une pièce de théâtre. Cette entrée en matière donne le ton du film : celui de la comédie (cette découverte est source de comique) mais aussi celui du jeu avec le spectateur, à qui l'on va cacher et révéler des choses, pour créer une certaine tension.

Le film fait régulièrement usage du procédé de l'**ironie dramatique*** : il s'agit de mettre le spectateur en position de savoir des choses qu'un personnage (ou plusieurs) ignore(nt). L'ironie dramatique peut apporter des effets de comique ou de suspense. Ainsi, nous savons pourquoi Sobinski se lève au moment du monologue d'*Hamlet* (pour retrouver Maria dans sa loge), alors que Joseph ne comprend pas cet affront.

Autre méthode scénaristique utilisée : celle qu'on appelle « **préparation-paiement** »* : ici par exemple, le fait que Bronski soit un très bon sosie d'Hitler sera essentiel à la fin du scénario, lorsqu'un colonel allemand croira voir apparaître le Führer lui-même.

La situation initiale de *To Be or Not To Be* est celle d'une troupe de théâtre répétant à Varsovie une pièce intitulée *Gestapo*. On a d'emblée affaire à une **mise en abyme*** puisque les acteurs du film jouent des personnages, eux-mêmes comédiens, jouant des personnages. Les personnages-comédiens incarnent des officiers allemands. Leurs talents d'acteurs vont se révéler utiles dans la suite de l'intrigue, quand ils seront confrontés à la vraie Gestapo et à de réels officiers allemands qui seront leurs **antagonistes***. Le démarrage du film nous présente également les **protagonistes***, Joseph et Maria Tura. Des tensions existent entre eux dès le début. Elles auront des conséquences par la suite. Le lieutenant Sobinski, amoureux de Maria, va être un **adjuvant*** du point de vue de l'intrigue générale (il participe à la Résistance), mais un antagoniste du point de vue de Joseph Tura, puisqu'il est son rival dans un **triangle amoureux**. Là encore, cela renforce la complexité dramaturgique du film.

L'**élément déclencheur*** est le début de la guerre, avec l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. Le quotidien des personnages est bouleversé et la troupe entre dans la Résistance. Les principales **péripéties*** concernent le professeur Siletsky, qui prétend être un membre de la Résistance polonaise mais est en réalité un espion allemand. Joseph Tura se fait passer auprès de ce dernier pour le colonel Ehrhardt de la Gestapo, mais il est démasqué. Sobinski tue alors

¹ Anna Marmiesse a écrit et réalisé *Lorraine ne sait pas chanter*, l'un des courts métrages de *Trouver sa place*, programmé dans le cadre de **Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté** en 2018-2019 et 2019-2020.

Siletsky, importante péripétie qui lance le récit dans une nouvelle direction : Joseph Tura va devoir se faire passer pour lui. Pendant ce temps, Maria doit elle aussi mener un double jeu pour s'attirer la confiance des Allemands.

Le **climax*** du film se situe dans le théâtre, lors d'une représentation donnée en présence d'Hitler. Là encore, les personnages vont devoir se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas, motif récurrent du film. Les protagonistes doivent aussi délivrer Maria avant de pouvoir quitter la Pologne : c'est le **dénouement*** du scénario. La fin du récit nous présente un « retour à la normale » : Joseph joue *Hamlet* sur scène, et Maria a peut-être un nouveau prétendant... Cela donne l'occasion d'un dernier **gag***.

2. LE DÉCOUPAGE DU FILM EN 3 ACTES

Acte 1

1939. Une troupe de théâtre à Varsovie prépare la pièce *Gestapo*. Parmi eux, le couple Tura, Joseph et Maria. Maria a un prétendant, le lieutenant Sobinski. La guerre éclate.

Acte 2

Les comédiens de la troupe ainsi que Sobinski entrent dans la Résistance. Ils démasquent Siletsky, qui se fait passer pour un résistant. Celui-ci est tué par Sobinski. Joseph doit se faire passer pour Siletsky auprès des Allemands. Maria est retenue par la Gestapo.

Acte 3

Lors d'une représentation en présence d'Hitler, la troupe se fait passer pour des soldats allemands. Ils parviennent ainsi à quitter le pays après avoir libéré Maria.

3. LE MÉLANGE DES GENRES

To Be or Not To Be appartient avant tout au genre de la **comédie**, comme la plupart des films réalisés par Ernst Lubitsch.

Le film fait usage de différents types de comique, notamment :

- Le **comique de situation**, par exemple dans les scènes où Joseph doit se faire passer pour quelqu'un d'autre. Le spectateur connaît la supercherie et s'amuse notamment de l'embarras de Joseph. L'intrigue secondaire autour du triangle amoureux Joseph-Maria-Sobinski ajoute aussi au film une dimension de **vaudeville***.

- Le **comique de répétition**, dont l'exemple le plus frappant est le personnage qui se lève lorsque Joseph entame son monologue dans *Hamlet* (situation qui revient trois fois, avec une variation pour la troisième).

- La **satire***, en pleine Seconde Guerre mondiale, *To Be or Not To Be* se moque de l'Allemagne nazie et de ses représentations, en les ridiculisant. Le film s'amuse aussi du monde du théâtre, avec ses metteurs en scène pédants et ses comédiens égocentriques.

- Le **comique de mots**, par exemple, lorsque Bronski déguisé en Hitler salue en disant « Heil moi-même » ; ou encore les nombreux calembours et allusions sexuelles.

- Le **comique de gestes**, les multiples mimiques ou encore le jeu avec le salut hitlérien.

- Le **comique de caractère**, par exemple l'exagération des traits du colonel Erhardt jusqu'au ridicule.

Bien qu'étant principalement une comédie, *To Be or Not To Be* appartient également pleinement au genre du **film d'espionnage**. Ce genre, qui s'inscrit très souvent dans un contexte politique,

repose sur des éléments tels que la dissimulation, le secret, la trahison, des messages à faire passer etc.

Le **suspense*** est un élément central du film : à plusieurs moments, on craint que les protagonistes ne soient démasqués. Les conséquences en seraient terribles, car la menace qui pèse sur eux est grande. Il y a donc un enjeu très fort, de vie ou de mort, pour les protagonistes. *To Be or Not To Be* utilise avec sérieux son intrigue d'espionnage, montrant le danger encouru par les personnages. Cela permet au film de porter un discours politique puissant dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale (les États-Unis entrent en guerre en décembre 1941, lorsque le film est en plein tournage).

Le film est également un drame, qui met en scène des conflits très forts entre les personnages, use du pathos par moments (le monologue de Shylock), et propose une intrigue romanesque dans laquelle les sentiments des personnages prennent une grande place (amour, amitié, peur, jalousie).

4. LES PERSONNAGES

Joseph Tura : comédien polonais, célèbre et orgueilleux. Cet orgueil se manifeste autant dans la pratique de son métier que dans son couple. Même s'il participe pleinement à la Résistance, il a tout au long du film un enjeu personnel plus égoïste : découvrir si sa femme le trompe et avec qui. Ce double objectif l'amène à faire des erreurs, comme lorsque sa jalousie l'amène à dévoiler involontairement sa véritable identité à Siletsky.

Maria Tura : grande comédienne, Maria est le seul vrai personnage féminin du film (la seule autre femme qui parle dans le film est Anna, son habilleuse). Sa première apparition dans une robe magnifique nous la présente d'emblée comme une femme séduisante (il s'agit ici d'un bon exemple de mise en scène de la star hollywoodienne), mais au fil de l'intrigue, c'est surtout son indépendance, son courage, son intelligence qui sont mis en avant. Elle ne se laisse pas dicter son comportement.

Stanislav Sobinski : troisième membre du triangle amoureux, ce pilote est présenté comme assez naïf, amoureux transi de Maria, qui est plus mature que lui. Comme les deux autres, il est mû par un objectif personnel d'ordre amoureux autant que par le combat contre l'envahisseur allemand.

Alexander Siletsky : il est l'antagoniste* principal du film. C'est un traître, qui se fait passer pour un résistant polonais alors qu'il travaille avec les Allemands. Ce motif de la trahison est récurrent dans le genre de l'espionnage. Sa mort est un moment pivot, et le personnage « survit » en quelque sorte à travers Joseph, qui va se faire passer pour lui.

Les **personnages secondaires** sont d'un côté les membres de la troupe (Bronski, Rawitch), de l'autre les officiers allemands (Colonel Ehrhardt, Capitaine Schultz). Paradoxalement, alors que le récit est particulièrement complexe, le nombre de personnages est relativement réduit et le rôle de chacun dans l'intrigue est clair. Mais là encore, le scénario joue avec les spectateurs et les divers travestissements sèment la confusion.

Parmi les personnages secondaires, **Greenberg** est l'un des plus singuliers. Il s'agit d'un membre de la troupe qui doit se contenter de petits rôles. Il est juif et donc particulièrement menacé par le régime nazi. On apprend dès les premières minutes du film qu'il souhaiterait jouer le personnage de Shylock dans *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare. Il réalisera cet objectif à la fin du film lorsqu'il récitera le fameux et bouleversant monologue de Shylock

devant les soldats allemands dans le cadre du plan d'évasion de la troupe, autre exemple notable de « préparation-paiement ».

***TO BE OR NOT TO BE, LE GLOSSAIRE**

Adjuvant : personnage qui aide le protagoniste

Antagoniste : personnage dont l'action s'oppose à celle du protagoniste

Climax : pic d'intensité dramatique

Dénouement : scène finale qui résout le(s) problème(s)

Élément déclencheur : nœud dramatique du premier acte qui déséquilibre la vie du (des) protagoniste(s)

Flashback : retour en arrière

Gag : effet comique inattendu et fulgurant

Ironie dramatique : procédé qui met le spectateur en position de savoir des choses qu'un personnage (ou plusieurs) ignore(nt)

Mise en abyme : procédé consistant à représenter une œuvre dans une œuvre similaire

Parodie : imitation d'une œuvre ou des procédés d'un genre dont on transpose comiquement le sujet ou les procédés d'expression

Péripétie : action qui provoque un changement de situation

Préparation-paiement : méthode utilisée par les scénaristes pour introduire, tôt dans l'intrigue, un objet ou élément (préparation) qui sera réutilisé plus tard (paiement)

Protagoniste : personnage principal

Satire : procédé qui consiste à se moquer de quelque chose ou de quelqu'un pour critiquer et faire réfléchir

Suspense : sentiment d'attente, d'angoisse suscité chez le spectateur

Twist : retournement de situation

Vaudeville : genre théâtral léger reposant sur des situations comiques souvent liées à l'adultère et au trio mari-femme-amant

Voix off : procédé qui fait intervenir sur les images d'un film la voix d'un narrateur qui commente l'action

Lycéens et apprentis au cinéma est un dispositif national interministériel, initié et financé en Bourgogne-Franche-Comté par la Région Bourgogne-Franche-Comté, le ministère de la Culture (DRAC et CNC), en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Besançon, la DRAAF, les salles et le circuit de cinéma itinérant de la région. Dispositif coordonné pour l'Académie de Besançon par les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon.

Contact : Marc Frelin / 03 81 55 37 28

marc.frelin@les2scenes.fr / les2scenes.fr/lyceens-apprentis-au-cinema